



partage.lu

AUSGABE | SEPTEMBER 2024

Ruanda —
Ubuntu

Rwanda —
Impressions

Luxembourg —
Rückblick—
Overshoot Day 2024

NEWSLETTER

Fondation Partage Luxembourg



UBUNTU —

„Ich bin, weil ihr seid.“

Liebe Leserinnen und Leser,

In dieser Ausgabe unseres Newsletters begeben wir uns nach Ruanda, wo unsere langjährige Partnerorganisation, die „Maison Shalom“, sich für die Ausbildung der Jugendlichen im Flüchtlingslager Mahama im Südosten Ruandas einsetzt.

Das Lager wurde 2015 gegründet, um die Menschen aufzunehmen, die vor der Verfolgung in ihrem Heimatland Burundi flüchteten. Seit der Gründung des Flüchtlingslagers hat sich hier einiges verändert. Die anfänglichen Zelte wurden durch kleine Häuser ersetzt, in denen 2 Familien unter einfachsten Verhältnissen leben können.

Im Mahama-Camp stehen rund 6.900 solcher Häuser, die 60.000 Flüchtlinge aufnehmen können. Auf den ersten Blick sieht das Lager wie eine kleine Stadt aus, mit den vielen kleinen einfachen Häuschen, Schulen, Gesundheitszentren, mehrere kleine Märkte, wo einige Campbewohner Waren verkaufen, usw. **Aber je genauer man hinschaut, desto mehr erkennt man die Unterschiede zu einer Stadt: die kleinen Häuser, die kein fließendes Wasser oder Strom haben und aus zwei Räumen (für 2 Familien) bestehen, sehen alle genau gleich aus, auch wenn einige Flüchtlinge sich bemühen ihre Haushälfte mit etwas Farbe zu verschönern. Die Häuser sind so eng aneinander gepfercht, dass sie kaum Privatsphäre für die einzelnen Familien ermöglichen. Mehrere Familien müssen sich die kleinen sanitären Anlagen teilen, die zwischen den Häusern stehen. Alleinstehende müssen sich eine Haushälfte mit mehreren anderen teilen. Nur wenige Waren liegen auf den Warentischen auf dem Markt.**



Foto: Ruanda,
Mahama Camp



Die Bevölkerung des Lagers geht im Jahr 2021 kurzzeitig auf rund 47.000 Personen herunter und daraufhin werden kongolesische Flüchtlinge aus einem anderen Lager nach Mahama umgesiedelt. Im Jahr 2022 verschärft sich der Konflikt im Osten Kongos wieder und die Gewalt gegen die kongolesische Zivilbevölkerung nimmt zu. Dies hat zur Folge, dass wieder vermehrt Kongolesen ins Nachbarland Ruanda flüchten und die Zahl der Flüchtlinge im Mahama-Camp bis Dezember 2023 auf 63.399 Personen ansteigt.

Rund 51% der Einwohner des Flüchtlingslagers sind unter 18 Jahre alt. Für die Jugendlichen ist das Leben im Lager schwierig. Sie sehen kaum Zukunftsperspektiven für sich. Ohne Ausbildungsplatz und mit wenig Beschäftigungsmöglichkeiten, lungern viele herum. Dies fördert den Drogenkonsum und auffälliges Verhalten. Viele Mädchen werden schwanger in jungen Jahren. Manche Jugendliche sehen den einzigen Ausweg darin, sich einer bewaffneten Gruppe in ihrem Heimatland anzuschließen.

Maggy Barankitse, die Gründerin der « Maison Shalom », sagt: „die Region der großen Seen (*Ruanda, Dem. Rep. Kongo, Burundi, Uganda*) ist geprägt von jahrzehntelangen blutigen Konflikten. Wir müssen diesen Kreislauf der Gewalt durchbrechen und lernen friedlich zusammenzuleben, egal aus welchem Land wir stammen oder welcher ethnischen Gruppe wir angehören.“

Das Aufflammen des Konfliktes im Osten Kongos zeigt, wie wichtig es ist neue Wege zu finden, um dieser Gewalt ein Ende zu setzen. Alle Aktivitäten der « Maison Shalom » beinhalten deshalb auch friedensfördernde Maßnahmen. Bildung gehört zu den Kernaktivitäten der „Maison Shalom“ und dies nicht nur zur alleinigen Aneignung von Wissen oder Fertigkeiten, sondern zum Erlernen von Kritischem Denken und Vermitteln von Werten, damit die kommenden Generationen Manipulationsversuchen und Aufrufen zu Gewalt widerstehen können.



Foto: Ruanda, Jugendliche bei der Ausbildung

Deshalb wird auch die berufliche Ausbildung der Jugendlichen im Flüchtlingslager, einer der Hauptaktivitäten der „Maison Shalom“, mit einem doppelten Ziel umgesetzt:

- Durch eine Berufsausbildung bekommen die Jugendlichen eine Perspektive auf ein Einkommen und können sich in die Gesellschaft eingliedern. Dies vermindert den Anreiz sich einer bewaffneten Gruppe anzuschließen.
- Durch zusätzliche Bewusstseinsbildung, die geprägt ist von der Lebensphilosophie „Ubuntu“ (*d.h. ich bin, weil ihr seid*), wird ein friedliches Zusammenleben gefördert. Hier werden Werte vermittelt, wie Respekt für die Mitmenschen, gewaltfreie Konfliktlösung, Menschenwürde, Achtung des Lebens, leben ohne Hass, usw.

Um das friedliche Zusammenleben der verschiedenen Bevölkerungsgruppen zu fördern, achtet die „Maison Shalom“ auch darauf, dass nicht nur die burundischen Flüchtlinge, sondern auch die kongolesischen Flüchtlinge und die ruandischen Jugendlichen, die in den Dörfern in der Nähe des Mahama-camp leben, Zugang zu den Berufsausbildungen haben.





Foto: Ruanda,
Jugendliche bei
der Ausbildung

Die Berufsausbildungen, die über das Projekt angeboten werden, sind vielfältig. Manche werden von der „Maison Shalom“ in der Nähe des Flüchtlingslagers angeboten wie z. B. Schreinerei, Lederverarbeitung, Gastronomie, Eierproduktion oder Landwirtschaft, andere wiederum in externen Ausbildungszentren, wie z. B. die Ausbildung zum Maschinenführer, bzw. Baggerfahrer oder Mechaniker.

Die Qualität der Ausbildungen ist wichtig, da dies die Zukunftsperspektiven maßgeblich beeinflusst. Deshalb ist die Handhabung des Computers auch Teil der Ausbildung, da dies heutzutage in den meisten Geschäftszweigen zum Alltag gehört.

Partage.lu unterstützt dieses Projekt mit rund 500.000 € pro Jahr. Die Luxemburger Regierung steuert hierzu 400.000 € bei und partage.lu muss 100.000 € aufbringen. Jede Spende, ob klein oder groß, ist daher sehr willkommen.

DENISE RICHARD

RWANDA — IMPRESSIONS

Dans le cadre de suivi de nos projets au Sud, Denise et moi, nous nous sommes rendues au Rwanda pour rendre visite à la Maison Shalom. Ayant seulement commencé à travailler pour partage.lu en janvier 2024, un des objectifs de ce voyage a été d'apprendre à connaître notre partenaire, la Maison Shalom, qui a un parcours un peu original. En fait la Maison Shalom a débuté son travail au Burundi suite aux massacres commis en 1993 et, à cause de la persécution par les pouvoirs publics, a dû fuir le Burundi et se réfugier au Rwanda en 2015. Cependant malgré cette histoire difficile et même cruelle, l'équipe de la Maison Shalom, guidée par sa fondatrice Maggy Barankitse, n'a jamais perdu l'espoir et a continué avec persévérance toutes ses activités pour arriver à la concrétisation de leur rêve de paix, non seulement dans leur pays d'origine, mais dans toute la région des Grands Lacs. La tâche fixée n'est, bien évidemment, pas simple : le rêve est immense ; les difficultés et les conflits armés persistent encore aujourd'hui, surtout à l'est de la République Démocratique du Congo. J'ai été fortement inspirée par la détermination et la forte conviction de Maggy qu'un jour ce rêve deviendra réalité.





PHOTO: Rwanda,
Maggy Barankitse

Ce voyage était aussi un moment privilégié pour visiter et suivre les activités mises en place dans le cadre de notre projet en commun tant à Kigali, comme dans le camp des réfugiés Mahama, à la frontière avec la Tanzanie et près du Burundi. Les expériences vécues ont été très intéressantes et riches pour moi.

D'un côté cela a été mon premier voyage en Afrique subsaharienne et ma première rencontre directe avec les cultures et les peuples africains... m'a permis de voir avec mes propres yeux une réalité complètement différente à la nôtre européenne et à celles déjà connues.

De l'autre côté j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs personnes qui ont laissé une trace sur mon parcours. Une parmi celles-ci est Maggy Barankitse, le moteur et le phare de la Maison Shalom. Cela a été très impressionnant d'écouter son histoire, entendre la violence qu'elle a vue et qu'elle a vécu sur sa propre peau. N'importe quelle autre personne aurait été anéantie par toute cette souffrance, mais Maggy n'a pas seulement réagi : elle a montré un courage et une résilience remarquables. Elle a mis à disposition tout ce qu'elle avait pour nourrir, soutenir les enfants orphelins de la guerre ethnique qui était en cours, sans regarder l'origine ethnique, en pensant seulement au bien-être des enfants. Elle a été considérée comme folle par certains à cause de cela, mais elle a continué, déterminée envers et contre tout, convaincue que c'était l'unique chose qu'elle pouvait faire. Sur son long parcours elle a toujours continué à soutenir l'enfance sans réserve, même aujourd'hui après avoir dû s'exiler elle-même comme réfugiée, après des menaces de mort sur sa tête et plusieurs tentatives d'assassinat. Et bien qu'on sente parfois la profonde tristesse des nombreuses pertes et des nombreuses menaces chez elle, on perçoit dans sa voix l'amour constant envers l'humanité, la dignité et une force incroyable. Il est impressionnant de voir comment Maggy, malgré tout ce qu'elle a vécu, continue à incarner ces valeurs et à inspirer les gens à se battre pour la justice et la paix.

Maggy, animée par un profond sens de la justice, a choisi l'amour, travailler pour briser le cycle de la violence et pour élever une nouvelle génération capable d'apporter un changement durable dans la région des Grands Lacs. Maggy, avec sa grande détermination, a créé une énorme famille qui continue à se soutenir et à surmonter les difficultés.

La détermination et l'intégrité qu'on perçoit dans les mots et les histoires de Maggy ne sont pas seulement un discours théorique, mais aussi un long fil rouge qui nous accompagne tout au long de notre séjour à la Maison Shalom.



PHOTO:
Rwanda,
Twizerimana
Marie



Dans le cadre de la visite et prise de connaissance de notre partenaire et des activités réalisées nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs bénéficiaires : des garçons et des filles qui habitent le camp Mahama (*principalement congolais et burundais*) ainsi que des rwandais qui habitent les alentours du camp. Il s'agit de jeunes très vulnérables, qui ont dû fuir des conflits armés ou la persécution dans leur pays d'origine et qui souhaitent profondément rentrer chez eux, mais dans la paix. Le sentiment généralisé de ces jeunes est d'être bloqués au camp, sans perspectives et sans accès à des opportunités d'éducation, d'emploi ou d'intégration sociale. Une jeune fille réfugiée nous dit : « *Quand je pourrai rentrer au Burundi, je veux y retourner en ayant accompli quelque chose* ». La Maison Shalom, pour faire face à cette situation, propose des cours de formation professionnelle de qualité, afin de leur donner à la fois une possibilité de récupérer des traumatismes vécus et des perspectives d'autonomisation avec des possibilités plus concrètes pour obtenir un emploi.

Parmi les plusieurs dizaines de jeunes que nous avons rencontrés, deux jeunes filles m'ont particulièrement impressionnée. Elles sont rwandaises et elles habitent dans les alentours du camp Mahama. *Après avoir demandé la parole, elles nous racontent qu'elles marchent tous les jours 12 km pour se rendre au cours d'artisanat en cuir, sous le soleil ou sous la pluie. Avec le lever du soleil, elles se mettent en chemin, ensemble, pour arriver à temps au cours. Elles racontent des difficultés qu'elles doivent surmonter tous les jours pour participer à ce cours, mais il est impressionnant de les voir avec un grand sourire. On perçoit très fortement la grande détermination qui les anime et elles sont très heureuses, car ce cours représente pour elles l'unique perspective de se former et d'apprendre un métier. Elles disent que beaucoup d'autres jeunes n'ont pas cette chance. Elles nous remercient de leur donner cette grande opportunité, mais finalement c'est nous qui devrions les remercier pour leur résilience et leur engagement.*

En reprenant le chemin vers le Luxembourg, je me rends compte que la résilience et l'espoir d'un avenir sans guerres et conflits violents est le point en commun des personnes rencontrées et de celles qui participent aux activités proposées par la Maison Shalom. Peu importe leur nationalité, leur origine, leur ethnie d'appartenance... tout(e)s ensemble participent avec leurs moyens à la réconciliation et à la construction des nouvelles bases de coexistence pacifique dans toute la région des Grands Lacs.

NICOLETTA RAGNI

PHOTO:
Rwanda,
Manirafasha
Febronie



RÜCKBLICK—

Overshoot Day 2024

Luxemburg, 30. Juli 2024 - Die Fondation Partage Luxembourg und Votum Klima* beobachten den Wettlauf um das ökologische Gleichgewicht. Der Erdüberlastungstag fiel dieses Jahr auf den 1. August. Die Menschheit hat die jährlichen Ressourcen in nur sieben Monaten verbraucht.

Luxemburg erreichte seinen Erdüberlastungstag bereits am 20. Februar und benötigt mehr als sieben Planeten für seinen Lebensstil. Global benötigen wir 1,7 Planeten. Der westliche Lebensstil belastet unsere Ressourcen erheblich, und viele Regionen leiden unter den Folgen wie Wassermangel und Hitze.

Votum Klima fordert tiefgreifende Veränderungen in Wirtschaft und Gesellschaft. Notwendig sind Maßnahmen wie Wiederaufforstung, ökologische Flusssysteme und Naturschutz. Alternativen wie biologische Landwirtschaft und Permakultur könnten ebenfalls helfen. Auch die Kreislaufwirtschaft, Energieeinsparungen und gemeinschaftliche Mobilitätslösungen bieten vielversprechende Ansätze.

Luxemburgs Klima- und Energieplan braucht effektivere Maßnahmen, wie eine gerechte CO₂-Steuer und verbesserten öffentlichen Nahverkehr. Votum Klima und seine Partner rufen die Regierung zu einer nachhaltigen und gerechten Zukunft auf. | votumklima.lu

*Votum Klima ist eine Plattform, die folgende Organisationen umfasst: Greenpeace, ASTM, CELL, Caritas Luxembourg, Cercle de coopération, etika, Eurosolar Lëtzebuerg, frères des hommes, Fairtrade Lëtzebuerg, partage.lu, SOS Faïm, natur&ëmweelt, Vereenegung fir Biolandwirtschaft Lëtzebuerg a.s.b.l., proVelo.

FOTOS:
©Anais Hector

AGENDA—

Bevorstehende Termine

**17.10.- 18.10.
2024**

**KLIMA IM KOPF - ANGST, WUT, HOFFNUNG:
WAS DIE ÖKOLOGISCHE KRISE MIT UNS MACHT**

ABENDVORTRAG MIT KATHARINA VAN BRONSWIJK

Wo: Am Foyer

25, rue St. Laurent L- 7370 Lorentzweiler
(Distanz Bahnhof 500 m)

WANN: 17.10.2024 — 19.30 - 21.30 Uhr

SPRACHE: Deutsch

ANMELDUNG : www.cfd.lu

**WORKSHOP FÜR MITARBEITER IN DER JUGENDARBEIT,
LEHRERINNEN UND LEHRER MIT KATHARINA VAN BRONSWIJK**

Wo: Privatschule St. Sophie

4 Rue Marguerite de Busbach, 1269 Neudorf-Weimershof

WANN: 18.10.2024 — 9.00 - 12.30 Uhr

SPRACHE: Deutsch

ANMELDUNG : www.cfd.lu

20.10. 2024

LA MARCHÉ GOURMANDE ALTERNATIVE

OÙ : Maison Teranga in Schifflange

POUR PLUS D'INFOS : elisa.foeteler@partage.lu

LANGUE : français

**06.11.- 06.12.
2024**

FESTIVAL ALIMENTERRE

SOIRÉE DE LANCEMENT

INSCRIPTIONS : sosfaim.lu

OÙ : Rotondes

QUAND: 06.11.2024 — 18h30

FILM : « La théorie du boxeur »

LANGUE : français

Du 6 novembre au 6 décembre 2024, rejoignez-nous pour un mois de projections de films documentaires, de débats et de rencontres autour des enjeux d'alimentation et d'agriculture dans le monde. Découvrez le programme complet sur sosfaim.lu

**08.11.- 09.11.
2024**

CVX LUXEMBURG 1974-2024 50. GEBURTSTAG

Wo: Maison des Franciscaines

50, avenue Gaston-Diederich Luxembourg

SPRACHEN: Français & Deutsch

ABENDVERANSTALTUNG AM FREITAG

WANN: 08.11.2024

Konferenz mit Fabian Moos SJ

„Der Zukunft eine Zukunft geben –

Spirituelle Aspekte der sozialen und ökologischen Transformation“

Simultanübersetzung - Diskussion mit dem Publikum

MORGENVERANSTALTUNG AM SAMSTAG

WANN: 09.11.2024

„Perspektiven der Transformation“ –

World-Café mit Fabian Moos SJ und luxemburgischen Partnern, die sich für die sozio-ökologische Transformation engagieren, darunter die Fondation Partage Luxembourg

50€

Durch Ihre Unterstützung ermöglichen Sie einem Jugendlichen in Ruanda einen Teil seiner Ausbildung

75€

Mit Ihrer Unterstützung erhalten Jugendliche in Ruanda Schulmaterial für ihre Schreiner-ausbildung

115€

Mit Ihrer Unterstützung erhalten Jugendliche in Ruanda Schulmaterial für ihre Kochausbildung

125€

Dank Ihrer Unterstützung 1x Fantastic Food Workshop für eine ganze Schulklasse in Luxemburg

...€

Unterstützen Sie uns beim Aufbau von Bildungsressourcen und Workshops zur nachhaltigen Entwicklung

Spenden Sie mit  payconiq



Für Spenden CCPL IBAN LU74 1111 1261 0097 0000



partage.lu

Adresse — Fondation Partage Luxembourg
291, rue de Rollingergrund | L-2441 Luxembourg
T: 26 842 650 | info@partage.lu | www.partage.lu

Layout | Fondation Partage Luxembourg
Impression | Reka Print, Ehlerange